

LETTRE ROYALISTE

SUPPLEMENT AU BI-MENSUEL ROYALISTE N° 245 - 7 AVRIL 1977

REMANIEMENT : UN BARRISSEMENT POUR RIEN.

"Bouillie pour chats", "dérisoire", "prudhommesque"... Tels sont les mots qui reviennent sous la plume des commentateurs. Le chef de l'Etat a parlé de ressaisissement de la majorité, de politique plus cohérente, plus claire, plus vigoureuse? On constitue donc un gouvernement de combat en le concentrant... de dix huit à quinze ministres. Changement capital, on le voit. Mais pour ne pas trop priver de fromages les derniers fidèles du Président, on porte le nombre des secrétaires d'Etat... à vingt deux! Bref, le Président et le premier ministre prennent bien les Français pour ce qu'ils ne sont plus: des giscardiens.

Second trait de ce remaniement: l'absence dans le nouveau gouvernement de personnalités marquantes.

D'abord parce que Barre a demandé et obtenu la tête des trois ministres d'Etat chargés de le cornaquer pour le compte des fractions et des partis qui se disputent la peau de chagrin majoritaire.

Ensuite parce qu'il n'y a guère de volontaires pour monter sur un bateau qui fait eau de toute parts. Ainsi un Chaban qui croit encore être un recours n'a pas voulu ajouter à une carte de visite déjà quelque peu ternie la qualité de membre du gouvernement destiné à perdre les élections de 1978.

Enfin parce que les équipes giscardiennes et centristes sont d'une pauvreté humaine à toute épreuve. Pour remplacer Lecanuet, il a fallu racler les fonds de tiroirs C.D.S avant de dénicher l'obscur sénateur Monory. Et l'on confie à cette médiocrité solennelle le ministère de l'Industrie. L'Industrie, chacun le sait, surtout en période de crise économique mondiale, n'a aucune incidence sur la vie quotidienne des Français. Les chômeurs apprécieront. Quand au précédent titulaire de ce ministère, le battu d'Ornano maire conjoint de Deauville, il a la chance d'appartenir à l'entourage aristocratique (ou simili nobiliaire) du Président. On lui donne donc à titre de gadget le ministère de la Culture et de l'environnement. M. Giscard par ailleurs, a un faible pour la littérature. On dope donc le ministère avec un académicien signataire de livres bien écrits et brillants.

La même platitude préside à la distribution des demi-marquins. On récompense les rares jeunes loups (Becam, Legendre) qui ont brillé aux municipales. On dédommage M. Dominati, autre ex-futur maire de Paris préposé aux basses

... / ...

oeuvres des Républicains Indépendants. On maintient des sous-ministres archi usés comme Bord ou la calamiteuse Saunier-Seïté.

Mais par delà ces médiocres combines de sérail, il faut cependant retenir deux éléments qui risquent de peser lourd dans le proche avenir. D'abord bien sûr l'élimination de toutes les bêtes noires de Chirac. M. Giscard ne sait toujours pas s'il doit combattre le maire de Paris ou se réconcilier avec lui. Il choisit dans l'immédiat de ne pas l'irriter. Ce seront quelques semaines ou quelques mois de paix gagnés. Mais cette petite habileté ne saurait tenir à elle seule de stratégie pré-électorale.

Ensuite et surtout, l'équipe d'ombres ministérielles sert de faire valoir à M. Barre. Ce dernier, enivré par les succès provisoires de son plan se voit déjà en Jeanne d'Arc de la société Libérale Avancée. Cet économiste sans idées politiques bien nettes et sans projet de société est animé par une formidable volonté de puissance. Qu'il prenne garde cependant. D'une part à la jalousie malade du Président. De l'autre à la fragilité d'un plan purement conjoncturel et incapable de produire des effets durables! Le mirage du Babarisme risque à cause de cela de se dissiper bien avant mars 1978. Et même si l'inflation continue d'être jugulée pendant ces douze longs mois, le plan Barre ne relance pas la croissance et ne résorbe pas le chômage. Il risque donc fort de laisser de glace les vingt millions de salariés qui constituent les gros bataillons de l'électorat français.

Il règne décidément une atmosphère de cour asiatique décadente dans cette droite à bout d'idées et de souffle. C'est ainsi que les Français qui n'y tiennent guère vont être précipités dans les bras de la social-technocratie Mitterrandiste. Qu'on est loin des rêves quasi-capétiens de réconciliation des Français autour de leur Etat et d'un projet de société original caressé par Charles de Gaulle. Il est vrai que celui-ci n'a pas voulu ou pu se donner les moyens institutionnels de sa politique.

Arnaud FABRE

TRISTE AVENIR POUR L'INTELLIGENCE

En juillet 1976, l'éditeur Jean Edern Hallier rachetait la librairie "La joie de lire". Son intention était de "ressusciter une zone libérée de culture", d'ouvrir une librairie où les petits éditeurs de la culture paallèle trouveraient une place à coté des géants de l'édition. Ces derniers ne l'ont pas voulu et viennent d'étrangler financièrement "La joie de lire" qui va être obligée de fermer ses portes. Comme nous l'écrivions en juin dernier (NAF n° 228), l'avenir de l'édition libérée des groupes capitalistes est bien compromis. Il existe encore des éditeurs libres, mais que deviendront-ils s'ils ne peuvent plus commercialiser leur production?

RACISME : NOUVEAU "MAL FRANCAIS"

Dimanche 20 mars: à la suite d'une dispute dans un café, brève empoignade sur le trottoir entre deux consommateurs. L'un des protagonistes, un jeune musulman de quinze ans, est appréhendé par deux policiers qui commencent à le rouer de coups. Un Français musulman, témoin de la scène, proteste auprès des policiers. Arrêté à son tour, il est emmené au commissariat de 19° et copieusement insulté et tabassé par une dizaine de policiers. Ce n'est que le lendemain qu'il sera hospitalisé avec une fracture et des plaies diverses. Des "bavures" dans ce genre sont malheureusement trop fréquentes pour que l'on puisse parler d'exception. Le racisme latent dans les commissariats est tellement peu sanctionné que les policiers considèrent leur attitude comme normale. M. Peyrefitte, nouveau ministre de la justice, mettra-t-il fin à cet aspect méconnu du "Mal français"?

LA CRISE LORRAINE

On "restructure" en Lorraine. C'est peut-être indispensable, mais cela provoque des dégâts: le 1er. avril -et ce n'est pas une farce- Usinor a annoncé la sup-

pression de 3720 emplois, dont 3000 à Thionville. Et ce n'est qu'un début puisque 14000 suppressions d'emplois sont prévues au total.

LA DEMOCRATIE AU QUOTIDIEN

Les élus socialistes du 13^e arrondissement avaient organisé, fin mars, une réunion amicale dans les locaux de la mairie. M. Chirac l'a interdite, ainsi que toutes les réunions prévues dans tous les arrondissements où la gauche avait été victorieuse. C'est sans doute ce que le chef du R.P.R. appelle la "démocratie du quotidien"!

COLONIALISME

Après la destitution du gouvernement de la République Soviétique de Géorgie, en 1972, le nouveau pouvoir, inspiré par le Kremlin, a procédé à des épurations massives qui ont frappé environ 30.000 géorgiens. Objectifs: masquer la crise économique par un changement d'équipe et entreprendre une politique accélérée de russification. Politique qui a provoqué une résistance multiforme:

-les intellectuels luttent (publiquement ou par le Samizdat) contre cette politique colonialiste. D'où de nouvelles persécutions de la part d'une police qui ne recule devant rien: le Président du Comité Géorgien des Droits de l'Homme a échappé à plusieurs tentatives d'empoisonnement et à un "accident de voiture" -comme chez Amin Dada.

-de nombreux attentats à la bombe ont eu lieu en 1975 et 1976. D'où la condamnation à mort de Vladimir Jvania, auteur de plusieurs attentats.

Les organisations géorgiennes en exil organisent une campagne pour obtenir la grâce de Vladimir Jvania, l'arrêt des persécutions et de la politique de russification.

EN MOUVEMENT - LA N.A.F. EN MOUVEMENT - LA N.A.F. EN MOUVEMENT - LA N.A.F. EN MOUVEMENT - LA N.A.F. EN MOUVEMENT

§ -FETE DE JEANNE D'ARC. Cette année, le dimanche 8 mai, renouant avec une vieille tradition, notre ami Abel Pomarède organise à Pomérols (Hérault) la fête de Jeanne d'Arc. Après une messe, célébrée à 10 heures, aura lieu un banquet sous la présidence de Gustave Thibon avec la participation de plusieurs responsables du mouvement royaliste. Participation aux frais pour le banquet: 50 francs (étudiants 40 F). Inscriptions auprès d'Abel Pomarède, 34.810 POMEROLS. Nous incitons tous nos lecteurs et sympathisants à venir témoigner, par leur présence, de la vitalité de la NAF.

§ -FAITES CONNAITRE "R O Y A L I S T E" . Tous les quinze jours, nous aurons à notre disposition des exemplaires invendus du journal qui reviennent des kiosques. Ces exemplaires envoyés comme spécimen (à expédier sous bande affranchie à 0,30 F) sont un excellent moyen pour faire connaître le journal. A votre demande, nous vous en expédierons gratuitement la quantité que vous voudrez. Nous vous demandons juste de joindre le prix du port avec votre commande, soit 3 F pour 20 journaux.

§- BERTRAND RENOUVIN DANS LES ARDENNES. Bertrand Renouvin sera l'invité du F.J.E.P. de Vouziers (Ardennes) pour une soirée-débat sur le thème "Les royalistes en France en 1977", le Mardi 12 avril prochain, à 21 heures. Le directeur politique de ROYALISTE vous donne donc rendez-vous à cette date. La réunion se tiendra dans les salles de l'Hotel de ville de Vouziers. Nous vous invitons à retenir votre soirée, et à amener vos amis!

Edité par la S.N.P.F.
17, rue des Petits-Champs - Paris (1^{er})
Téléphone: 742-21-93
Directeur de la publication
Yvan AUMONT

Abonnements couplés à la "Lettre ROYALISTE" et à "ROYALISTE" bi-mensuel:

Un an : 80 F - six mois : 45 F - trois mois : 25 F
Réglement : C.C.P. N.A.F. 193-14 Z Paris

-LES RADIOS PIRATES-

M. Brice Lalonde vient d'annoncer la mise en place de radios de quartiers dans certains arrondissements de Paris. Il s'inscrit ainsi dans la longue histoire des "radios pirates".

Déjà en 1937, l'opposition socialiste au nazisme émettait clandestinement sur 29,8 mégacycles. "29,8" devint un symbole de liberté avant d'être réduit au silence par la gestapo. Les anti-nazis émirent alors à partir d'une vieille camionnette de laitier circulant le long des frontières autrichiennes puis tchèques. Après les accords de Munich, ils décidèrent enfin d'émettre à partir d'un bateau dans les eaux internationales de la Baltique.

C'est dans les années soixante que cette dernière idée fut reprise par les fameuses radios pirates commerciales, "*Radio-Caroline*" et "*Radio-Véronique*" dont l'influence sur l'évolution de la jeunesse anglaise et scandinave ne fut pas négligeable. Mais les lacunes du droit international qui permettaient ainsi à quelques modernes corsaires de faire d'énormes bénéfices furent comblées par les membres du Conseil de l'Europe. Le relai fut alors pris par de nombreuses radios pirates d'amateurs qui diffusent essentiellement de la musique pop.

Sur le continent, la Côte d'Azur connut en 1954 une "*Radio-Bikini*" qui diffusait de la musique et des sketches comiques jusqu'à l'intervention de la D.S.T.

Pendant la guerre d'Algérie, l'O.A.S. émit sur les fréquences de la télévision et de France V, puis les amis de Georges Bidault continuèrent d'émettre à partir de la frontière belge. En Suède, en Yougoslavie, en U.R.S.S., des radios socialistes, religieuses, nationalistes, ont été ou sont encore pourchassées par les polices.

Par contre, le gouvernement Français accepta des arrangements avec des postes commerciaux comme RTL ou Europe n° 1 qui occupèrent pourtant des fréquences auxquelles ils n'avaient aucun droit. Visant le public le plus large possible, ces stations ne peuvent se permettre de laisser la parole à des marginaux; le gouvernement peut donc les tolérer (à condition d'être associé aux bénéfiques).

En Italie, le monopole de la RAI a été déclaré illégal par la cour Constitutionnelle en juillet dernier et plus de 1500 stations ont pu se développer commerciales, uniquement musicales ou politiques. Cette expérience est riche en enseignements. Les effets en sont positifs sur la modernisation de la RAI elle-même, stimulée par la concurrence, sur le taux d'écoute général de la radio, sur la vie des habitants de certains quartiers qui ont découvert un nouveau moyen de s'exprimer et de communiquer entre eux. Les dangers de subversion illustrés par le rôle de "*Radio-Alice*" dirigeant les manifestants de Bologne se sont en fait révélés faibles et les stations tenues par des idéologues doctrinaires et bavards voient leur taux d'écoute baisser. Et seuls les grands partis politiques et les grandes maisons d'édition disposent des moyens financiers et techniques pour gagner la guerre des ondes qui s'est engagée...

En France, il existe encore quelques radios pirates dans certains campus et une ou deux grandes écoles. Elles sont en fait tolérées tant qu'elles ne gênent aucune autre émission et que leur contenu reste anodin. Cela explique leur peu de succès

plupart des cas. Cependant le besoin d'informations dont témoigne le succès F.I.P. qui se limitent banal et à des infor-

Lorsque l'on sait émettre en petites ondes pour une ville moyenne et qu'une émission peut être préparée avec un enregistreur à cassettes (450 francs) (1) on comprend très bien que certains rêvent comme Brice Lalonde d'une autre radio.



auprès des étudiants dans la dant, le refus de la publicité, locales, sont des réalités des postes "de service" style pourtant à un programme musical mations aseptisées.

qu'avec 500 francs on peut

(1): Néanmoins, une radio locale autorisée ne pourrait s'équiper d'un studio de moins de 40.000 francs.